Meurtre barbare de Léonie, 13 ans à Vienne : « Les jeunes originaires d'Afghanistan sont souvent peu formés au contact avec les femmes »

03/07/2021 à 10h03



La mort violente d'une jeune fille a attiré l'attention sur les Afghans en Autriche. Dans leurs communautés, les jeunes hommes ayant une expérience de réfugié sont majoritaires.

La consternation et les reportages sensationnels sur le meurtre d'une jeune fille de 13 ans dans ou près d'un appartement protégé à Vienne-Donaustadt ont semé la méfiance à l'égard des personnes originaires d'Afghanistan vivant en Autriche. Ce n'est pas la première fois que cela se produit : ces dernières années, les crimes commis par des hommes – pour la plupart – afghans ont à plusieurs reprises provoqué des remous, suscité la peur et suscité des appels à des lois plus strictes en matière d'asile.

Il s'agissait souvent de crimes sexuels, de viols dans des parcs ou d'autres lieux publics. La jeune fille de 13 ans qui a été tuée présenterait également des traces de violences sexuelles. Les hommes originaires de ce pays d'Asie centrale

commettent-ils réellement des agressions plus souvent que les autres ? L'énergie criminelle chez les Afghans est-elle particulièrement prononcée ? Que savons-nous des 45 000 hommes et femmes vivant en Autriche, originaires d'un pays ravagé par les attentats et la guerre depuis des décennies ?

Un regard sur les statistiques criminelles de la police montre : La grande majorité des Afghans présents dans le pays sont insoupçonnables en termes de droit pénal. En 2020, ils ont été soupçonnés d'un total de 4877 infractions, y compris chaque rapport déposé. Ils représentaient 1,8 % de toutes les infractions présumées cette année-là.

En revanche, le nombre d'infractions sexuelles pour lesquelles des Afghans ont été signalés est relativement élevé par rapport à leur nombre. En 2020, sur un total de 5766 cas suspects connus des autorités, 189 leur étaient imputables, dont 47 viols.

Christian Holzhacker, responsable du secteur pédagogique de l'Association des centres de jeunesse de Vienne, explique ce que cela peut signifier. L'association propose un travail de jeunesse ouvert à bas seuil, ce qui signifie qu'il n'y a pas de conditions particulières pour se rendre dans un centre de jeunesse de Vienne.

"*Les jeunes hommes originaires d'Afghanistan et d'autres États réfugiés tels que la Syrie ou l'Irak sont souvent très peu formés au contact avec les femmes*", déclare Holzhacker. En raison de leur histoire de fuite et de leur éducation, "*les jeunes Afghans, Syriens et Irakiens ont souvent des concepts de masculinité peu utiles*" – tels que des idées sur la menace de "*perdre la face*" par rapport à la gent féminine et la nécessité d'affirmer sa propre volonté.

Il y a plus de dix ans, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a produit une étude intitulée "*Les arbres ne bougent que dans le vent*" sur les raisons de l'exode des

enfants et des jeunes d'Afghanistan, lorsque l'Europe a été sérieusement confrontée à ce phénomène. Il souligne notamment le manque de perspectives pour la jeune génération dans le pays, qui était également prononcé à l'époque, ainsi que l'espoir de pouvoir mener une vie meilleure en Europe et dans d'autres pays – et peut-être de pouvoir faire revenir une partie de la famille.

En outre, il existe une longue tradition d'émigration, de sorte que des destinations aussi lointaines que l'Europe ne sont devenues accessibles à beaucoup qu'au cours des dernières décennies. Dans de nombreux cas, ce sont les familles elles-mêmes qui sont à l'origine de ces décisions d'émigration. Souvent, il s'agit aussi de sauver les garçons ou les jeunes hommes du recrutement par des groupes armés.

A la Coordination Asile de Vienne, Herbert Langthaler confirme cette vision des choses. On oublie souvent "*que les jeunes hommes dans une situation de guerre civile constituent le groupe le plus vulnérable de tous*", dit-il : "Les talibans viennent voir une famille et lui disent : "*Donne-nous ton fils ou paie-nous de l'argent chaque mois pour un combattant*". Tant de gens préfèrent vendre un morceau de terre et envoyer leurs fils au loin.

S'ils ont de la chance, ils atteignent l'Europe avec l'aide de trafiquants après des semaines ou des mois. En raison notamment de la politique d'isolement de l'UE, les conditions de ce voyage deviennent de plus en plus difficiles, explique M. Langthaler. Après avoir demandé l'asile en Autriche, ils sont en grande partie livrés à eux-mêmes en tant qu'orphelins réfugiés. Certains d'entre eux se retrouvent sur la mauvaise voie.

Le ministre de l'intérieur Karl Nehammer, lui-même père d'une fille, a une nouvelle fois dénoncé le système d'asile de l'UE dans une interview accordée au journal Krone. Les criminels devraient pouvoir être expulsés immédiatement, a-t-il exigé :

On estime à 45.000 le nombre de membres de la communauté afghane en Autriche, et le taux de criminalité est élevé par rapport aux autres groupes. Avez-vous la situation en main ?

Une politique migratoire de l'UE massivement erronée, surtout en 2015, est en partie responsable du fait que la communauté n'a cessé de croître. Nous devons maintenant faire tout ce qui est en notre pouvoir pour punir de plein fouet tous ceux qui ne respectent pas nos lois et continuer à les expulser systématiquement vers l'Afghanistan. Nous sommes en train de planifier les prochains charters d'expulsion, rien que cette année il y a déjà eu quatre vols.



Le ministre de l'intérieur Karl Nehammer
Krone / DerStandard

En Lien :

> *Vienne (AT) : 4 migrants afghans soupçonnés d'avoir drogué, violé et tué Léonie, 13 ans (MàJ : Les parents de la victime envisagent une action en responsabilité du gouvernement) — https://t.co/3LyxevhKYG pic.twitter.com/rcUejr3Yx5*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) July 3, 2021*